

Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 102 (1993)

Rubrik: Projekte

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerisches Zollmuseum Cantine di Gandria TI

Die im Vorjahr 1992 von der Oberzolldirektion und vom Integrationsbüro des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartements gestaltete Sonderausstellung zum Thema «Der Schweizer Zoll und die europäische Integration» wurde diesen Sommer nochmals gezeigt. Die damals im Hinblick auf die Abstimmung über einen Beitritt der Schweiz zum EWR konzipierte Schau musste nach dem ablehnenden Volksentscheid vom 6. Dezember 1992 freilich der veränderten Situation angepasst werden. So wurden in einem neu gestalteten Vorspann der Abstimmungskampf und die Analyse des Abstimmungsergebnisses ausführlich dargestellt. Die Anliegen des Zolls sind aber auch im neuen Umfeld die gleichen geblieben. Anhand einer Multimediaschau konnte sich der Besucher über die seit dem Ende des Zweiten Weltkriegs angestrebte wirtschaftliche und politische Integration Europas, über die Entstehung der Wirtschaftsgemeinschaften EWG und EFTA sowie über deren Auswirkungen informieren. Dabei standen praktische Fragen und zolltechnische Beispiele im Bereich des grenzüberschreitenden Waren- und Personenverkehrs im Vordergrund. Zwischen Palmsonntag und Ende Oktober 1993 besuchten 17 581 Personen das Museum.

Musikautomaten Museum Seewen SO

Im Berichtsjahr ist für das Musikautomaten Museum sehr intensiv die Werbetrommel gerührt worden, so mit einer Sonderausgabe des «AKTUELL» unter dem Titel «Welt der Musikautomaten» und mit zwei grossen Anlässen, für deren Organisation die Gesellschaft für das Musikautomaten Museum verantwortlich zeichnete. Sehr erfolgreich war schliesslich das in den Räumen des Museums durchgeführte Konzert «Jazz live im Museum»

mit George Gruntz (Piano), Pierre Favre (Percussion), Léon Francioli (Kontrabass) und Heinrich Weiss (Musikautomaten). Die Besucherzahl entsprach in etwa dem Vorjahr, es haben 22 438 Personen in den Monaten März bis November das Museum besucht.

In Begleitung der vorberatenden stände- und nationalrätlichen Kommissionen für öffentliche Bauten hat Bundesrat Otto Stich das Museum besucht und liess sich die Baupläne für die Sanierung und Erweiterung der Ausstelle und das Ausstellungskonzept erklären. Anfangs Dezember haben die Eidgenössischen Räte schliesslich den Kredit von 14,6 Mio. Franken für das Bauprojekt einstimmig genehmigt.

Wohnmuseum Bäregasse

Das Wohnmuseum Bäregasse hat eine treue Kundschaft, welche die Dauer- und Wechselausstellungen regelmässig besucht. 1993, gut zwanzig Jahre nachdem die Zürcher Stimmbürger sich für den Erhalt der Häuser «Zur Weltkugel» und «Zum Schanzenhof» an der Bäregasse ausgesprochen haben, drängt sich eine umfassende Renovation des Hauses und des Ausstellungskonzeptes auf. Die Arbeiten sind im Gange.

Die Wechselausstellungen in den Parterreräumen des Museums werden in Zusammenarbeit mit der Präsidialabteilung der Stadt Zürich organisiert und umfassten vier Themen: Die Präsentation «Basler Knacknüsse – Mathemagie» regte den Besucher zum spielerischen Denken an. Die Ausstellung «The Sister Republics – Die Schweiz und die Vereinigten Staaten von 1776 bis heute» wies auf die Verwandtschaft in der Verfassungsgeschichte der beiden Staaten hin. Die Präsentation von «Joan Miró als Buchkünstler» lockte die Spezialisten unter den Buchillustratoren ins Museum. Mit «Fredrik Piper (1746–1842) und der Landschaftsgarten in Schweden» endete das Jahr.

Projekte

Château de Prangins VD

La préparation de la future exposition permanente du Château de Prangins va de pair avec l'avancement du chantier de restauration des édifices et des jardins; les tâches de coordination ont donc une importance pri-

mordiale qui va en augmentant au fur et à mesure que les travaux progressent. Il s'agit d'une tâche peu spectaculaire mais essentielle qui requiert de la part des conservateurs et des architectes une attention constante et intensifie le nombre des séances et des réunions, aussi bien sur le chantier qu'autour des plans, des dessins et

des esquisses. Les conservateurs sont donc amenés à se déplacer de plus en plus fréquemment entre la maison-mère où se trouvent les dépôts d'objets, les inventaires, l'administration – et le château où les espaces et les volumes d'exposition doivent constamment être visualisés pour rester présents à la mémoire.

La supervision de l'ensemble du travail est assurée par la commission de projet qui s'est réunie deux fois sous la présidence de M. Niki Piazzoli, directeur de l'Office des Constructions fédérales. Cette commission veille en particulier à ce que les délais et les budgets soient respectés, ce qui est le cas.

Pour les conservateurs responsables du Château, priorité est naturellement donnée à la préparation de l'exposition permanente sur l'histoire et la culture de la Suisse aux XVIII^e et XIX^e siècles. Dans la phase actuelle, il s'agit d'affiner la thématique historique et de l'adapter constamment aux caractéristiques architecturales, tout en recherchant les collections susceptibles de l'illustrer.

Dans le Château, l'exposition présentera au rez-de-chaussée «La vie de société autour de 1800»; elle mettra en valeur l'architecture, particulièrement présente dans l'enfilade côté lac, rappellera les anciennes fonctions des salles et évoquera l'atmosphère d'une demeure d'autrefois, sans toutefois tenter une reconstitution des pièces anciennes. Au 1^{er} étage, «L'histoire de la Suisse entre 1730 et 1920» sera présentée: les événements politiques, économiques, sociaux et culturels voisineront avec la description de la vie quotidienne des différentes couches de la population; en particulier, l'évolution due à l'industrialisation qui a profondément modifié les structures de la Suisse à cette époque sera analysée. Dans les combles, dont le thème s'intitule «La Suisse et le monde aux XVIII^e et XIX^e siècles», les causes et les conséquences de l'émigration suisse vers l'étranger, ainsi que l'immigration étrangère en Suisse, seront illustrées. Dans les caves enfin, «Les origines du Château» seront montrées, c'est-à-dire les raisons d'être d'un tel édifice, les détails de sa construction, son évolution à travers les siècles, de même que l'administration d'une baronnie et l'économie rurale d'un tel domaine. La dépendance située dans le jardin potager à la française sera consacrée à «L'horticulture et le jardinage en Suisse aux XVIII^e et XIX^e siècles».

Cette thématique, présentée ici de manière très générale, est jour après jour approfondie et précisée; une collaboration étroite et régulière s'est établie avec les conservateurs responsables des collections concernées au Musée national: quatre séances ont eu lieu en 1993, dont une à Prangins en présence des architectes.

Parallèlement, la collaboration avec les architectes se poursuit de manière assidue. Les architectes ont fourni à

la fin de l'été un dossier détaillé, salle par salle, sur leur vision du musée idéal; ceci constitue une excellente base de discussion pour définir la muséologie. De leur côté, les conservateurs préparent régulièrement des fiches descriptives des salles et des listes d'objets pour aider les architectes à visualiser la conception historique.

En moyenne deux fois par mois ont lieu des journées de travail consacrées à la muséologie; ces réunions se tiennent le plus souvent à Prangins, parfois à Zurich, ou alors elles sont consacrées à des visites de musées en Suisse (en 1993: Berne, St-Imier, Genève, Zurich) ou à l'étranger (Vizille et Grenoble). Elles permettent de discuter des cheminements, de la relation entre cadre architectural et collections, de la présentation, des systèmes de vitrines, de supports, de la préparation d'une salle pilote, etc. Tous ces sujets ne sont guère nouveaux, mais leur approche se modifie constamment au fur et à mesure que l'on précise la thématique, que l'on détermine les objets et que le cadre prend sa forme définitive.

Les conservateurs responsables du Château participent une fois par mois aux séances de chantier et sont souvent présents aux réunions avec les ingénieurs spécialisés, principalement en ce qui concerne l'éclairage, la sécurité, l'abri des biens culturels, les installations du restaurant ... ou encore certains problèmes de restauration (peintures murales, papiers peints, graffiti, etc.) De même, ils sont associés à la réflexion sur les aménagements extérieurs (jardins, plantations, parc à voitures, accès, etc.), lors de rencontres avec l'architecte compétent et les autorités fédérales, cantonales et municipales.

En ce qui concerne le chantier proprement dit, les progrès sont visibles: le gros-œuvre est terminé, de même que la restauration des façades en pierre de taille (fig. 4). Les fenêtres anciennes ont été déposées pour être restaurées et les nouvelles fenêtres métalliques sont en cours de fabrication. A l'intérieur, la pose du carrelage ancien au sol des combles est en voie de finition, l'isolation au sol du 1^{er} étage est terminée. Un traitement en profondeur contre la «mérule pleureuse», champignon qui se trouvait encore dans certains murs malgré les efforts déjà entrepris, est effectué par des spécialistes.

Les installations techniques se poursuivent: la centrale de ventilation est en voie de finition au sous-sol, la chaufferie est opérationnelle, le chauffage à basse température fonctionne dans les combles et dans les caves. Le 1^{er} étage est tempéré par des appareils provisoires.

Dans les jardins, les murs de soutènement ont été crépis; le portail principal a été assaini, sa ferronnerie ancienne est en restauration; la fontaine trilobe a été restaurée.

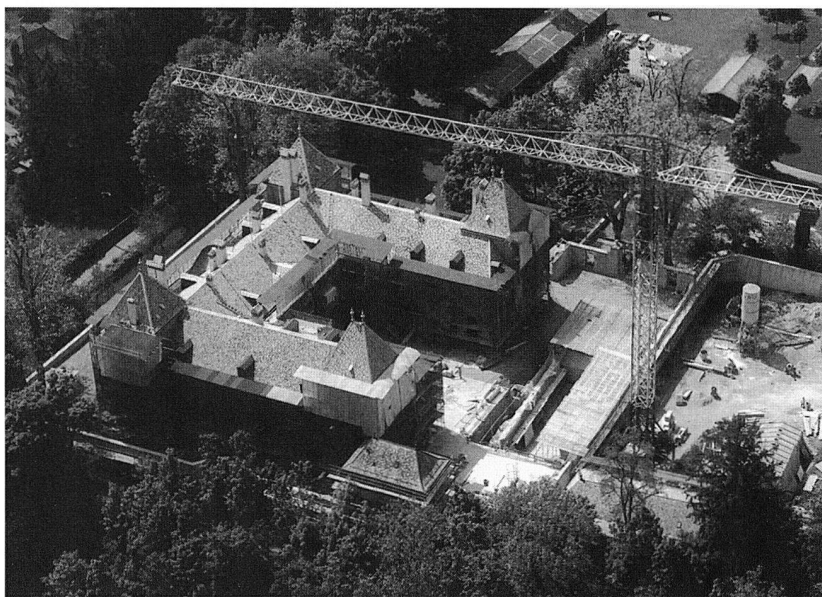


Fig. 4. *Vue aérienne du Château de Prangins.*
Mai 1993. (Photo H. Germond)

La publicité donnée au Château de Prangins par la création d'une association des Amis du Château et par la presse a incité nombre de personnes à proposer des objets ou à en offrir pour le futur musée de Prangins.

Les collections se sont donc enrichies cette année de plusieurs pièces remarquables; en particulier, il faut relever les dons reçus de M. Jaques Bonnard et de l'hoirie Georges et Isabelle Bonnard, provenant des biens de la famille Guiguer de Prangins: un découpage en silhouette représentant la famille Guiguer en 1802 (couverture et fig. 54), un plat en porcelaine de la Compagnie des Indes (fig. 15), une cuillère en argent aux armes de la famille (fig. 52).

Signalons aussi la magnifique table offerte par la «Gesellschaft für das Schweizerische Landesmuseum» qui est l'objet d'un rapport particulier (cf. p. 62 ss.) et les divers objets acquis auprès de la famille de Pourtalès dont un membre, Horace de Pourtalès, a été propriétaire du Château de Prangins entre 1920 et 1929 (fig. 16, 17, 42, 43 et 67).

Une conférence de presse organisée par l'Office des Constructions fédérales au Château de Prangins a permis de présenter aux journalistes l'avancement des travaux et de leur parler de la conception d'exposition. Les échos recueillis dans la presse montrent que l'intérêt pour le projet reste vif; deux émissions de radio de même qu'une émission de la Télévision suisse romande et de nombreux articles de presse en témoignent.

Chantal de Schoulepnikoff a présenté 6 conférences sur le Château de Prangins dans différents cercles. En collaboration avec François de Capitani, elle a reçu de nombreux visiteurs au Château.

Le tournage d'un film vidéo sur la restauration du Château et la préparation du musée se poursuit dans le cadre de la collaboration entre le Musée national et le Service des Moyens audio-visuels du Département de l'Instruction publique du canton de Genève. Plusieurs séances ont eu lieu avec le producteur et le cinéaste.

L'Association des Amis du Château de Prangins, créée officiellement à la fin de l'année 1992, a été rendue publique au printemps 1993. Elle a connu immédiatement un grand succès puisqu'elle compte près de 500 membres à la fin 1993. Elle a publié deux bulletins (juin et décembre) et organisé deux visites du chantier qui ont permis à quelque 120 membres de s'informer sur l'état des travaux de restauration du Château. Le comité, dont fait partie Chantal de Schoulepnikoff pour assurer la liaison avec le Musée national, a tenu 9 séances.

Chantal de Schoulepnikoff a participé à la rencontre annuelle du comité des Arts appliqués de l'ICOM qui s'est tenue du 21 au 29 août à Berlin et Dresde, sur le thème «Can we define a museum of applied arts?». Elle a présenté un exposé sur les châteaux du Musée national (Wildegge et Prangins) dans le cadre de la session «Can we define a palace museum?». Elle a également pris part à la Journée de travail de l'ICOM Suisse au Musée Ariana à Genève. Dans le cadre d'un groupe de conservateurs romands (GRIS), elle a assisté à deux rencontres, à Neuchâtel et Genève.

Chantal de Schoulepnikoff est en outre membre du comité suisse de la protection des biens culturels; elle participe aux travaux du groupe des Châteaux vaudois, constitué à l'initiative de l'ancien conseiller d'Etat Raymond Junod.

François de Capitani a été très sollicité par son engagement comme expert dans le projet «Forum der Schweizer Geschichte» (cf. p. 21). Il a prononcé plusieurs conférences sur l'histoire du Musée national à Zurich et à Baden.

Schloss Prangins VD

Die Vorbereitungen für die künftige Dauerausstellung auf Schloss Prangins gehen Hand in Hand mit den Restaurierungsarbeiten an den Gebäulichkeiten und der Wiederherstellung der Gartenanlagen; die Koordinierungsaufgaben, die im Laufe des Fortschreitens der Arbeiten immer wichtiger werden, sind also von vorrangiger Bedeutung. Es handelt sich dabei um eine wenig spektakuläre, aber äusserst wichtige Aufgabe, die von den Konservatoren und Architekten stete Aufmerksamkeit verlangt und auch die Zahl der Sitzungen, Besprechungen und Zusammenkünfte sowohl auf dem Bauplatz als auch rund um Pläne, Zeichnungen und Entwürfe vermehrt. Die Konservatoren sind deshalb gezwungen, sich immer öfter zwischen dem Hauptsitz, wo sich die Objektdepots, die Inventare, die Verwaltung befinden, und dem Schloss hin- und herzubewegen, da die Räume und Ausmasse der geplanten Ausstellung dort dauernd visualisiert werden müssen.

Die Oberaufsicht über die Gesamtheit der Arbeiten wird durch die Projektkommission ausgeübt, die unter dem Vorsitz von Niki Piazzoli, dem Direktor des Amtes für Bundesbauten, zweimal zusammengetreten ist. Diese Kommission wacht vor allem darüber, dass die Fristen und Voranschläge eingehalten werden, was für das Projekt Prangins bis jetzt zutrifft.

In erster Priorität haben sich die für Prangins verantwortlichen Konservatoren natürlich der Vorbereitung der Dauerausstellung über die Geschichte und Kultur der Schweiz im 18. und 19. Jahrhundert zu widmen. Im jetzigen Zeitpunkt handelt es sich darum, die historische Thematik zu verfeinern und sie den architektonischen Gegebenheiten anzupassen, gleichzeitig aber auch jene Objekte und Objektgruppen zu finden, die sich zur Illustrierung eignen.

Im Schlosse selbst wird die Ausstellung im Erdgeschoss «Das gesellschaftliche Leben um 1800» präsentieren; sie wird die Architektur, insbesondere die Zimmerflucht auf der Seeseite, einbeziehen, die alten Funktionen der Säle in Erinnerung rufen und die Atmosphäre evozieren, ohne aber die seinerzeitigen Räume zu rekonstruieren. Im 1. Stock ist geplant, die «Geschichte der Schweiz zwischen 1730 und 1920», d. h.

die politischen, wirtschaftlichen, sozialen und kulturellen Ereignisse neben der Beschreibung auch des Alltags der verschiedenen Bevölkerungsschichten zur Darstellung zu bringen. Insbesondere werden die Folgen der Industrialisierung, die die Strukturen der Schweiz in dieser Zeit tiefgreifend verändert hat, analysiert werden. Das Dachgeschoss ist dem Thema «Die Schweiz und die Welt im 18. und 19. Jahrhundert» gewidmet; es soll die Ursachen und Konsequenzen der Auswanderung von Schweizern in die Fremde und die ausländische Einwanderung in die Schweiz illustrieren.

In den Kellerräumen schliesslich werden die «Anfänge des Schlosses» zu sehen sein, d. h. die eigentlichen Gründe für den Bau eines solchen Gebäudes werden dargestellt, die Einzelheiten seiner Konstruktion, der Verlauf seiner baulichen Entwicklung durch die Jahrhunderte, desgleichen die Verwaltung einer Baronie und die Bewirtschaftung einer ländlichen Domäne. Die im französischen Gemüsegarten gelegene Dependance schliesslich wird dem «Gartenbau und der Gärtnerei im 18. und 19. Jahrhundert» gewidmet sein.

Diese hier sehr allgemein geschilderte Thematik wird Tag für Tag vertieft und präzisiert; es besteht eine enge und regelmässige Zusammenarbeit mit den verantwortlichen Konservatoren der entsprechenden Sammlungen im Landesmuseum: 1993 haben vier gemeinsame Sitzungen stattgefunden, wovon eine in Gegenwart der Architekten in Prangins selbst.

Gleichzeitig wird die sehr enge Zusammenarbeit mit den Architekten fortgeführt. Sie haben Ende des Sommers ein detailliertes Dossier vorgelegt, in dem sie Saal für Saal ihre Vorstellungen eines idealen Museums festhielten. Die Zusammenstellung bildet eine ausgezeichnete Grundlage zur Festlegung der museologischen Gestaltung. Die Konservatoren bereiten ihrerseits Objektlisten vor, die den Architekten die Visualisierung der historischen Konzeption erleichtern sollen.

Zweimal pro Monat finden der museologischen Gestaltung gewidmete Arbeitstage statt; diese Zusammenkünfte werden meistens in Prangins, manchmal auch in Zürich, abgehalten, oder aber sie werden zum Besuch von Museen in der Schweiz (im Berichtsjahr in Bern, St-Imier, Genf, Zürich) oder im Ausland (Vizille, Grenoble) benutzt. Sie dienen der Diskussion über Besucherrundgänge, die Beziehung zwischen dem architektonischen Rahmen und den Sammlungen, die Gestaltung, Vitrinensysteme, Stützen, der Vorbereitung eines Pilotraums etc. Alle diese Themen sind keineswegs neu, aber sie stellen sich je mehr die Thematik präzisiert und die Objekte bestimmt werden und auch der Rahmen seine definitive Form findet.

Die beiden Konservatoren nehmen zweimal pro Monat an den Bausitzungen teil und oft sind sie auch bei den Besprechungen mit den Bauspezialisten anwesend, insbesondere wenn es sich um die Beleuchtung, die Sicherheit, den Kulturgüterschutzraum oder gewisse Restaurierungsprobleme wie Wandmalereien, Tapeten, Graffiti etc. handelt. Desgleichen werden sie in die Diskussionen über die Aussengestaltung – Gartenanlagen, Bepflanzungen, Parkplätze, Zugänge usw. – einbezogen, die anlässlich von Zusammenkünften zwischen dem zuständigen Architekten und den eidgenössischen Behörden, aber auch kantonalen und gemeindeeigenen Diensten stattfinden.

Was die eigentliche Baustelle anbetrifft, so sind die Fortschritte sichtbar: Rohbau und Steinhauarbeiten an den Fassaden sind beendet (Fig. 4). Die alten Fenster befinden sich in Restaurierung und die neuen Metallfenster stehen in Fabrikation. Im Innern ist der Einbau der alten Bodenfliesen im Dachgeschoss fast beendet, die Isolierung des Bodens im 1. Stockwerk fertiggestellt und eine Tiefenbehandlung des Hausschwamms – ein Pilz, der trotz der unternommenen Anstrengungen noch immer in gewissen Mauern sitzt – durch Spezialisten im Gang.

Der Einbau der technischen Einrichtungen schreitet voran: Im Untergeschoss ist die Installation der Belüftungszentrale fast beendet, der Heizraum kann betrieben werden, die Niedertemperatur-Heizung im Keller und Dachgeschoss funktioniert. Das 1. Stockwerk wird durch provisorisch eingesetzte Apparate temperiert. In den Gärten sind die Stützmauern verputzt worden; das Hauptportal ist überholt, sein altes Eisengitter wird zurzeit restauriert; der dreipässige Brunnen ist wieder instandgestellt.

Die Publizität, die Schloss Prangins mit der Gründung der Gesellschaft der Freunde von Schloss Prangins, aber auch durch verschiedene Presseartikel erfahren hat, veranlasste viele Personen, uns Objekte anzubieten oder sie uns für das künftige Museum von Prangins geschenkwweise zu überlassen. Die Sammlungen sind dieses Jahr in der Tat durch bemerkenswerte Objekte bereichert worden: Besonders hervorzuheben sind die Geschenke, die uns von Herrn Jaques Bonnard und den Erben von Georges und Isabelle Bonnard zugekommen sind. Sie stammen allesamt aus dem Besitz der Familie Guiguer von Prangins: ein Scherenschnitt mit den Silhouetten der Familie Guiguer im Jahre 1802 (Umschlag und Abb. 54), eine Porzellanplatte der Compagnie des Indes (Abb. 15), ein Silberlöffel mit dem Familienwappen (Abb. 52). Zu nennen sind auch das bemerkenswerte Geschenk der Gesellschaft für das Schweizerische Landesmuseum, ein Pariser

Schreib- und Zeichnungstisch, dem ein eigener Bericht gewidmet ist (vgl. S.62 ff.), und weitere Objekte, die von der Familie de Pourtalès angekauft werden konnten, deren Mitglied Horace de Pourtalès zwischen 1920 und 1929 Besitzer von Schloss Prangins gewesen ist (Abb. 16, 17, 42, 43 und 67).

Eine vom Amt für Bundesbauten für den 9. Juni organisierte Pressekonferenz auf Schloss Prangins gestattete es, den Medienvertretern den Baufortschritt vor Augen zu führen und sie über die Konzeption der Ausstellung zu informieren. Der Widerhall in der Presse bestätigte das noch immer vorhandene lebhaftes Interesse für unser Projekt; zwei Radiosendungen und eine Sendung des Fernsehens der französischen Schweiz sowie zahlreiche Presseartikel zeugen davon.

Chantal de Schouepnikoff hielt vor verschiedenen Gremien sechs Vorträge über das Schloss Prangins. Zusammen mit François de Capitani hat sie wiederholt Besucher auf Schloss Prangins empfangen.

Die Realisierung eines Videofilms über die Restaurierungsarbeiten am Schloss und die Vorbereitung des Museums wird im Rahmen der Zusammenarbeit zwischen Landesmuseum und Audiovisuellem Dienst des Erziehungsdepartements des Kantons Genf fortgesetzt, wozu verschiedene Sitzungen mit den Produzenten und den Filmemachern notwendig waren.

Die Gesellschaft der Freunde von Schloss Prangins, die Ende 1992 offiziell gegründet worden ist, hat sich im Frühling 1993 der Öffentlichkeit vorgestellt. Sie fand sehr rasch ein grosses Echo und zählte bis Ende 1993 bereits rd. 500 Mitglieder. Sie hat bisher zwei Rundbriefe veröffentlicht und zwei Baubesichtigungen durchgeführt, die ungefähr 120 Personen die Möglichkeit boten, sich über die Restaurierungsarbeiten ins Bild zu setzen. Der Vorstand, dem auch Chantal de Schouepnikoff angehört, ist zu neun Sitzungen zusammengetreten.

Chantal de Schouepnikoff hat an der vom 21.–29. August in Berlin und Dresden durchgeführten Jahresversammlung des Committee of Applied Art des ICOM unter dem Thema «Can we define a museum of applied arts?» teilgenommen und im Rahmen der Session «Can we define a palace museum?» einen Vortrag über die Schlösser des Landesmuseums (Wildeggen und Prangins) gehalten. Am 24. September hat sie an einer Arbeitstagung des ICOM-Schweiz im Musée Ariana in Genf teilgenommen. Als Mitglied einer Vereinigung von Konservatoren der französischen Schweiz (GRIS) besuchte sie zudem zwei Arbeitstagungen in Neuenburg und Genf. Sie ist auch Mitglied des Schweizerischen Komitees für Kulturgüterschutz, das am 7. Mai in Schaffhausen zusammentrat. Auf Schloss La Sarraz und im Schloss

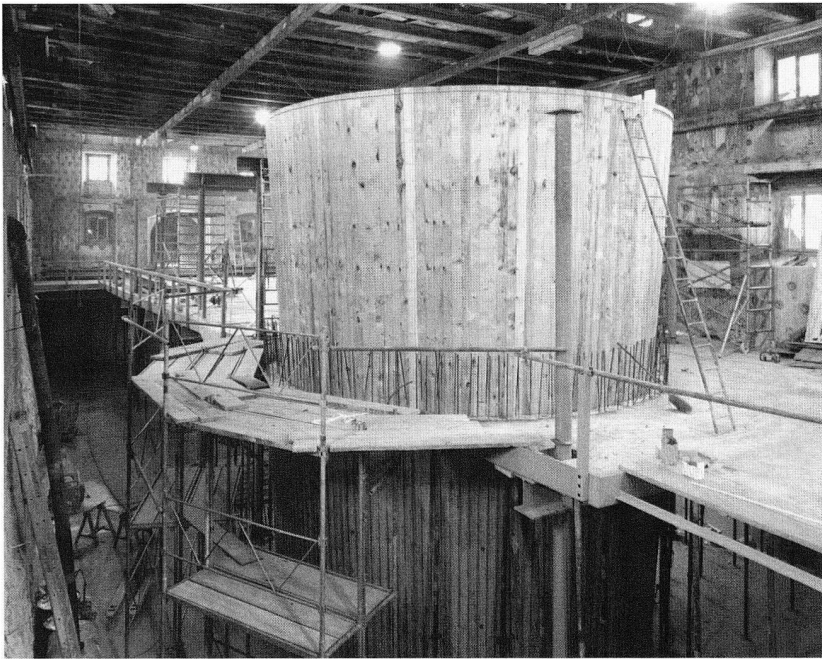


Abb. 5. «Forum der Schweizer Geschichte» in Schwyz. Inneres im Rohbau.

Yverdon beteiligte sie sich an den Arbeiten der Vereinigung der Waadtländer Schlösser, die seinerzeit auf Initiative von alt Staatsrat Raymond Junod gegründet worden ist.

François de Capitani hielt verschiedene Vorträge in Zürich und Bern über die Geschichte des Schweizerischen Landesmuseums. Er wird von seinen zusätzlichen Arbeiten für das «Forum der Schweizer Geschichte» sehr stark in Anspruch genommen.

Forum der Schweizer Geschichte Schwyz

«Forum der Schweizer Geschichte» ist die neue Bezeichnung für das bisher unter dem Titel «Panorama der Schweizer Geschichte» laufende Projekt der künftigen Aussenstelle in Schwyz.

Die Bauarbeiten machten im Berichtsjahr grosse Fortschritte. Im Frühjahr konnte die Rohbauphase des Innenausbaus abgeschlossen werden (Abb. 5). Seit diesem Zeitpunkt sind die räumlichen Dimensionen des neuen Museums voll und eindrücklich erlebbar.

Nachdem die Bauarbeiten im alten Zeughaus in Schwyz weitgehend abgeschlossen sind, verschiebt sich der Schwerpunkt der Aktivitäten auf die eigentliche museale Einrichtung der dortigen neuen Aussenstelle.

Für die konkrete Umsetzung der konzeptionellen Arbeit wurde das Projektteam neu zusammengesetzt. Der jetzigen Projektleitung gehören Dr. Walter Leimgruber als vollamtlicher Projektleiter sowie Prof. Dr. Roger

Sablonier (Universität Zürich) und Dr. François de Capitani (Landesmuseum) an, beide bereits Mitglieder des begleitenden wissenschaftlichen Beirats.

Mit verschiedenen Kleinausstellungen trat das Forum-Team an die Öffentlichkeit; anlässlich einer Presse- und Behördenorientierung nach Abschluss des Rohbaus in Schwyz wurde eine Wanderausstellung, die in groben Zügen über die Inhalte des geplanten Museums orientiert, im benachbarten Bundesbriefarchiv eröffnet. Hervorragende Schwarz-Weiss-Aufnahmen des Photographen Louis Brem vermitteln Einblicke in den Objektreichtum unserer Sammlungsdepots. Moderne Variationen zu einem alten Schweizerlied, komponiert von Dodo Luther, machen akustisch auf die Kleinpräsentation aufmerksam. Die Wanderausstellung wurde anschliessend im Foyer der SBG in Luzern sowie in den Räumlichkeiten des Landesmuseums gezeigt.

Die erfolgreiche Restaurierung der Rixheimer Papiertapete mit dem Motiv «Petite Helvétie», die dank einem wesentlichen Beitrag der Jubiläumstiftung SBG finanziert werden konnte, bildete den Kernpunkt einer weiteren Präsentation, die im Landesmuseum auf das neue Museum aufmerksam machen soll. In spannungsvollem und anregendem vis à vis zum mehrere Meter breiten Wandschmuck aus den Anfangsjahren des 19. Jahrhunderts wurden zeitgenössische Objekte zur romantisch verklärenden Darstellung des Hirtenlebens sowie zur komplizierten Herstellungstechnik der Rixheimer Tapeten präsentiert. Die Mehrzahl dieser Objekte wird der-
einst in Schwyz zu besichtigen sein.